30ème Dimanche du Temps Ordinaire / B / 25-10-2009

« Le Fils de l'Homme est venu pour servir et donner Sa vie en rançon pour une multitude » venait de répondre Jésus aux demandes intéressées de Jean et de Jacques : Le voilà qui met immédiatement en application Ses dires, puisque montant par Jéricho à Jérusalem, où Il doit subir Sa Passion, Il donne de Son temps à un mendiant aveugle que la foule voudrait bien ignorer.

L'aveugle est guéri ! Evénement réel, tangible, vérifiable par tous ceux qui connaissaient cet habitué de la grand-route Jéricho-Jérusalem ; Dieu intervient dans la vie de cet homme, et le mendiant fait une expérience de salut. Ne minimisons pas trop vite la portée de l'acte de Jésus : il s'agit bel et bien d'un moment exceptionnel qui permet à l'humain de retrouver son intégrité physique et sociale. La prophétie de Jérémie commence à s'accomplir : *« Voici que je les rassemble des extrémités du monde. Parmi eux l'aveugle et le boiteux, [...] tous ensemble : c'est une grande assemblée qui revient ici ! »* Cet aveugle réintégré dans le peuple élu est le début de la réalisation de l'espérance d'Israël : Dieu va faire toutes choses nouvelles, guérissant les blessures, ramenant les exclus, faisant l'unité de ceux qu'Il convoque (c'est ici le sens du mot "assemblée"). Il est aussi le symbole de l'homme blessé que Dieu relève, au bord du chemin, pour le conduire, par la Croix, à la Résurrection. Comme le note la Lettre aux Hébreux, *« le Christ a reçu la gloire de devenir grand prêtre pour l'éternité [...]. Il peut ressentir de la commisération pour les ignorants et les égarés. »* Ce sacerdoce unique fait de Lui l'intermédiaire priant et agissant entre Dieu le Père et l'humanité souffrante : par Son regard, par Ses paroles, par Ses actes, par l'offrande de Sa vie sur l'autel de la croix, Il porte le monde entre Ses mains, Le présente, consacré, à Son Père.

La foule est guérie ! Jésus change aussi le regard de la foule sur l'aveugle, puisque les gens passent de la réprobation à l'encouragement ; Il peut aussi changer le regard sur l'autre, sur les plus pauvres, les moins diplômés, ceux qui laissent passer leur chance puis jamais ne la revoient, ceux que les épreuves ont brisés, ceux qui, après avoir descendu la pente, voudraient bien se reprendre mais n'ont personne qui leur fasse confiance. Jésus a ouvert leurs yeux, et sur le mendiant, et sur Lui qui monte à Jérusalem pour y réaliser Sa mission de Messie, de « Fils de David ». Qui est véritablement aveugle : Bartimée ou les autres ? Qui est le véritable mendiant ? Le mendiant aveugle est le symbole de la foule, qui ne voit pas l'essentiel, et de Jésus, qui mendie son amour, sa foi. Personnage central, et pourtant vite retombé dans l'anonymat du récit des Evangiles, Bartimée porte les faiblesses du monde et l'aide à en sortir en tournant les regards de tous vers le Sauveur.

Serons-nous guéris ? Guéris de la peur, de l'esprit de division et de rancune, de l'inertie devant les réalités spirituelles les plus vitales ? Accèderons-nous au *« Fils de David »*, au Messie qui passe sur les chemins de notre existence pour les sanctifier par Sa présence ? Tout l'enjeu de notre vie de foi — et donc de notre vie tout court — est là : voir le Sauveur, L'appeler à grands cris, recevoir de Lui la guérison, Le suivre jusqu'au bout. Mais comment Le discerner, où Le rencontrer ? Jésus Christ a voulu fonder une Eglise où se déploierait toute la richesse de Sa grâce, toute la profondeur de Son amour, tout le pouvoir transformant de Dieu lorsqu'Il intervient dans la vie de l'homme. Cette Eglise est, nous le rappelle l'année sacerdotale, articulée par les ministères ordonnés, dont la prêtrise. La Lettre aux Hébreux nous aide à comprendre comment le prêtre est, par son ordination, reflet du sacerdoce du Christ : *« tout grand prêtre, pris d'entre les hommes, est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu, afin d'offrir dons et sacrifices pour les péchés. [...] Nul ne s'arroge à soi-même cet honneur, on y est appelé par Dieu. »* Pas de revendication de pouvoir, mais le service du corps ecclésial dont les membres peuvent être, d'une façon ou d'une autre, blessés : blessés par l'injustice, par la tentation du repli sur soi après l'épreuve, par le péché… Comme le Christ et sur Son ordre, le prêtre doit offrir le pardon qui guérit ; comme Lui, il veille à ce que chacun puisse se donner au bénéfice de tous ; à sa suite, il marche vers une Pâque personnelle et communautaire.

De Jéricho à Jérusalem : de l'aveugle guéri à la révélation paradoxale de la Croix ; du règne des apparences à la profondeur de l'amour de Dieu ; de la nuit de la peur et de l'exclusion à la joie de celui qui voit et fait voir le Messie passant sur nos routes… Bartimée nous fait signe, aujourd'hui